



Nef de l'église

SI NOUS VISITIONS NOTRE ÉGLISE ?

Beaucoup d'habitants de longue date la connaissent mais peu parmi les nouveaux venus. Certains ont eu la chance ou la malchance de la fréquenter, selon les événements.

Faisons tout d'abord un tour à l'extérieur du bâtiment

Placée sous le patronage de Saint Victor, elle daterait du 15^{ème} siècle. L'entrée est composée d'un porche surmonté d'un clocher. La disposition actuelle date du début du 18^{ème} siècle, auparavant le clocher se trouvait à l'arrière de l'église, et le chœur à l'avant. Cette inversion a été motivée pour des raisons de salubrité, les eaux ruisselant à l'intérieur. Il y avait aussi un problème d'ensoleillement : l'ancienne disposition ne permettait pas à la lumière de pénétrer suffisamment. La cloche date de 1743.

Si l'on se dirige vers la droite, on se retrouve à l'emplacement de l'ancien cimetière, déplacé au 19^{ème} siècle. En témoignent les pierres tombales de Noble Claude Lièvre (1749-1830) et Dame Françoise Pessonneaux, sa femme, décédée en 1828. Leurs sépultures ont été conservées à cet emplacement car Claude Lièvre fut un bienfaiteur de l'église, ayant fortement contribué à sa restauration dans les années 1820-30, suite à de fortes dégradations durant la Révolution. Il a été maire de Chanay de 1808 à 1828.

On voit également sur ce mur l'entrée murée d'une ancienne chapelle. Ensuite, en descendant vers l'arrière du bâtiment, on contourne la sacristie, puis on remonte en longeant le mur du côté de la MGEN. Sur ce mur, juste en-dessous de l'entrée, se trouve également la porte murée d'une deuxième chapelle. Ces deux chapelles sont des vestiges de sépultures de seigneurs de Dorches et de Chanay, détruites à la Révolution. Une troisième porte murée témoigne de l'accès privé à l'église des comtes de

Quinsonnas, qui ont possédé le château, actuels locaux de la MGEN.

A présent, entrons.

Une pierre tombale nous accueille, foulée de si nombreux pas qu'on la distingue à peine. C'est la sépulture de Jane de Noria, épouse d'un seigneur de Dorches. Une date, 4 avril 1583.

Nous nous trouvons sous la tribune, balcon surplombant l'entrée. Ce qui frappe, c'est la simplicité de l'ornement intérieur : murs blancs, quasiment nus.

Sur la droite, un tableau, copie de la "Vierge à la Grappe" de Pierre Mignard. Ensuite, les fonds baptismaux, vasque de pierre surmontée d'une garniture conique en bois. Plus surprenant, un peu plus loin sur la droite, un beau monument, sculpture en triptyque apposée au mur, rendant hommage aux morts de Chanay pendant les guerres de 1870, 1914 et 1945 : ils sont 38. Quatre statuettes de soldats, en tenues de différentes époques, le garnissent. Un couple d'anges couronnés et une Pietà, Vierge tenant le Christ descendu de croix dans ses bras et pleurant, veillent sur eux.

Le chemin de croix, fait de petites croix de bois foncé, parcourt les murs de l'église. Face à nous, le chœur : on y voit une belle Vierge à l'enfant en bois doré, une statue du curé d'Ars et un Christ en croix en bois de 1820. Ces statues sont surmontées par le seul vitrail de l'église, une représentation du Saint Esprit

sous la forme d'une colombe, entourée de nuées. Les autres fenêtres sont garnies de simples vitres à petits carreaux.

Voilà notre visite terminée.

En guise de conclusion, je pourrais dire que malgré ce dénuement, cette simplicité, cet édifice du village est imprégné de son histoire, son vécu, des émotions qui l'ont peuplé au fil du temps. Merci à Monsieur Pierre Bornard, qui nous a permis de faire cette visite.



Tableau "Vierge à l'enfant"

Carine Bonhomme

CULTURE

Lucie ALBON À L'ÉCOLE ET À LA BIBLIOTHÈQUE

Le jeudi 8 et le vendredi 9
octobre 2020,
Lucie Albion,
illustratrice et autrice
a animé des ateliers
pour les enfants
de l'école de Chanay.

